

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 7 (1866), p. 267-268

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1866__7__267_0

© Société de statistique de Paris, 1866, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III.

VARIÉTÉS.

1^{re} PARTIE. — DOCUMENTS FRANÇAIS.

1. *Aliénés en traitement dans les asiles français.* — Le nombre des aliénés en traitement dans les asiles publics et privés s'est accru d'année en année depuis 1855. Il était :

Au 1 ^{er} janvier de 1855	24,896
— de 1856	25,485
— de 1857	26,305
— de 1858	27,028
— de 1859	27,878
— de 1860	28,761

Ainsi la population de nos asiles, qui était, au 1^{er} janvier 1855, de 24,896, s'élevait, au 1^{er} janvier 1860, à 28,761. Elle s'est donc accrue successivement, en cinq ans, de 3,865. C'est un accroissement de 15.52 p. 100 pour la période quinquennale ou de 3.10 par année moyenne.

2. *Fabrication du sucre de betteraves en France.* — La fabrication du sucre de betteraves donne lieu au calcul suivant : Le poids moyen de chaque betterave à sucre est de 1 $\frac{1}{2}$ kil. environ. Au rendement de 5 p. 100, il en faut 1,133 pour faire un sac de sucre de 100 kil. Chaque fabrique fait, en moyenne, 5,000 sacs de sucre, et emploie, par conséquent, 6,665,000 de ces racines. Il existe en France actuellement (1864) 380 fabriques de sucre qui râpent dès lors 2,532 millions de

betteraves pour faire 190 millions de kilogrammes de sucre. — Si l'on considère que chaque racine passe environ dix fois dans la main des hommes, femmes et enfants avant d'être convertie en pulpe, on arrive, à la fin de sa manutention, à ce résultat curieux, que les betteraves qui servent à faire le sucre ont subi plus de 25 milliards de fois le contact de la main humaine. Qu'on juge par là du travail qu'exige ce simple morceau de sucre qui disparaît si facilement dans nos boissons et nos aliments, et que tant de mains ont contribué à produire. On a fait l'histoire d'une bouchée de pain ; au point de vue économique, l'histoire d'un morceau de sucre n'est ni moins intéressante ni moins curieuse.

3. *Largeur de la Seine.* — La largeur de la Seine varie considérablement sur le développement qu'elle occupe dans la traversée de Paris, c'est-à-dire sur un trajet de 8 kilomètres environ.

Les différentes largeurs de ce fleuve viennent d'être fixées ainsi qu'il suit aux principaux ponts :

Pont d'Austerlitz, 166 mètres ; — pont de la Tournelle, 97 mètres ; — pont Saint-Michel, 49 mètres ; — pont Marie, 82 mètres ; — pont Notre-Dame, 97 mètres ; — pont au Change, 97 mètres ; — pont Neuf, 265 mètres ; — pont des Arts, 140 mètres ; — pont Royal, 84 mètres ; — pont de la Concorde, 146 mètres ; — pont d'Iéna, 136 mètres.

2^e PARTIE. — DOCUMENTS ÉTRANGERS.

1. *Naufrages et sauvetages en Angleterre.* — Il résulte d'un relevé statistique que le chiffre des collisions connues en mer, en vue des côtes anglaises, a été de 316 en 1856, 277 en 1857, 301 en 1858, 349 en 1859, 298 en 1860, 323 en 1861, 338 en 1862, 331 en 1863, et 351 en 1864. En tout, en 9 ans, 2,884 collisions, dont 745 en plein jour et 2,139 la nuit.

Les mois d'hiver ont été naturellement les plus féconds en ces sortes d'accidents.

Les côtes du Royaume-Uni, l'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande comptent 185 canots de sauvetage, dont 150 appartiennent au *Royal National Lifeboat Institution* et 35 à des particuliers. Pendant l'année 1864 et les 8 premiers mois de la présente année, 627 hommes et 28 navires ont été sauvés par les canotiers et les embarcations du *Royal National Institution* ; en outre, pendant cette même période, 395 hommes ont encore été arrachés aux flots par les sociétés particulières et privées et par les marins habitant la côte. Le *Royal Institution* a décerné à ceux-ci des récompenses pécuniaires ; les marins qui leur appartiennent reçoivent également des primes pour les sauvetages opérés. Enfin, depuis le 1^{er} janvier 1855 jusqu'au 31 décembre 1864, 30,261 personnes ont été sauvées du naufrage par les divers canots de sauvetage anglais.

(*Annales du commerce extérieur.*)

2. *L'industrie cotonnière en Angleterre.* — En 1860, cette industrie employait une population de 450,000 âmes, consommait 1½ millions de balles de matière première dans les bonnes années, mettait en mouvement 30 millions de broches, 400,000 métiers de tissage, et produisait une valeur de plus de 50 millions de livres sterling (1 milliard 250 millions de francs).